Dorothee LIEHR, *Von der Aktion gegen den Spiegel zur Spiegel-Affäre. Zur gesellschaftspolitischen Rolle der Intellektuellen*

Frankfurt am Main, P. Lang, coll. Publications universitaires européennes, Série III : Histoire, sciences auxiliaires de l'histoire, Vol. 938, 2002, 209 p.

Saskia Hellmund

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5940>
DOI : 10.4000/questionsdecommunication.5940
ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003
Pagination : 470-471
ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Saskia Hellmund, « Dorothee LIEHR, *Von der Aktion gegen den Spiegel zur Spiegel-Affäre. Zur gesellschaftspolitischen Rolle der Intellektuellen* », *Questions de communication* [En ligne], 4 | 2003, mis en ligne le 24 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5940> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5940>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Dorothee LIEHR, *Von der Aktion gegen den Spiegel zur Spiegel-Affäre. Zur gesellschaftspolitischen Rolle der Intellektuellen*

Frankfurt am Main, P. Lang, coll. Publications universitaires européennes, Série III : Histoire, sciences auxiliaires de l'histoire, Vol. 938, 2002, 209 p.

Saskia Hellmund

RÉFÉRENCE

Dorothee LIEHR, *Von der Aktion gegen den Spiegel zur Spiegel-Affäre. Zur gesellschaftspolitischen Rolle der Intellektuellen*. Frankfurt am Main, P. Lang, coll. Publications universitaires européennes, Série III : Histoire, sciences auxiliaires de l'histoire, Vol. 938, 2002, 209 p.

- 1 Le travail de recherche de l'historienne allemande Dorothee Liehr correspond à un mémoire pour l'obtention d'un Diplôme d'études approfondies dans le système français. Ce type d'étude est rarement publié, ce qui témoigne de l'intérêt que l'on porte toujours à l'affaire du *Spiegel*. La chercheuse analyse le rôle des intellectuels ouest-allemands dans le débat qui a suivi la nuit du 26 octobre 1962. Cette nuit-là, plusieurs rédacteurs de l'hebdomadaire, dont Rudolf Augstein, le célèbre rédacteur en chef récemment décédé, ont été arrêtés pour atteinte aux intérêts supérieurs de l'État. Le 10 octobre 1962, le journal avait publié un article sur les manœuvres militaires de l'Otan, « Fallex 62 », auxquelles la *Bundeswehr* (nom de l'armée allemande) avait participé. D'après les informations données par un général, l'armée était insuffisamment préparée pour résister à une attaque de l'étranger. Cet affront à la politique du ministère de la Défense s'inscrivait dans un bras de fer entre le *Spiegel* et le

ministre de la Défense de l'époque, Franz-Josef Strauß. Depuis plusieurs années, l'hebdomadaire critiquait fortement cet homme politique dont il avait découvert et révélé plusieurs abus de pouvoir. Des manifestations d'étudiants et l'engagement de beaucoup d'intellectuels dans les médias ont finalement entraîné une crise au sein du gouvernement Adenauer, responsable de l'action nocturne contre l'un des journaux les plus importants du pays.

- 2 Dorothee Liehr s'interroge sur les motivations des professeurs d'universités, journalistes, écrivains et autres artistes qui se sont exprimés ; elle analyse les fils conducteurs de leurs argumentations et l'impact de leurs interventions sur l'opinion publique. Elle a choisi cet événement clé de l'histoire ouest-allemande, parce que la discussion autour des valeurs de la Constitution – la liberté de la presse et de l'information, d'une part, les droits de l'individu face aux exigences de l'État, d'autre part –, a permis aux intellectuels de prendre conscience de leur fonction dans la société. C'est pourquoi l'affaire du *Spiegel* est souvent comparée à l'affaire Dreyfus. L'auteur part du constat, énoncé par Joachim Raschke, selon lequel les intellectuels ont un impact sur l'opinion par la « Vereinfachung, Zuspitzung und Dramatisierung » (simplification, aggravation et dramatisation) de faits compliqués. Ces derniers structureraient des situations complexes et aideraient à la prise de conscience. Cette définition fonctionnelle du terme « intellectuels » suit les travaux français sur l'affaire Dreyfus, au cours de laquelle les intellectuels se sont, pour la première fois, constitués en catégorie sociale.
- 3 Après une introduction qui présente le contexte historique, la thèse et la structure de la recherche, Dorothee Liehr présente le rôle des intellectuels dans la société des années 60, en évoquant leurs discours et valeurs politiques, sociales et culturelles. Ensuite, elle décrit l'influence de l'hebdomadaire *Der Spiegel*, en analysant des interventions, plus particulièrement grâce à trois cas exemplaires. L'auteur défend la thèse selon laquelle les intellectuels ont radicalisé le débat public. Le gouvernement n'a pu résister à la pression exercée et a révélé les motifs et le déroulement de l'arrestation de plusieurs rédacteurs du journal. En outre, la démission de ministres du cabinet Adenauer et le renoncement du chancelier à une nouvelle candidature aux élections en 1963 sont, d'après la chercheuse, dus aux interventions engagées des professeurs d'université, journalistes et artistes. Afin d'étayer son propos, elle entreprend l'analyse d'un corpus d'articles publiés dans les journaux allemands de l'époque, de pétitions et d'interventions télévisées d'intellectuels dans des émissions de débat. Elle constate que le gouvernement a cédé à la plupart des exigences formulées et en conclut que sa thèse principale est vérifiée. En outre, elle démontre que la demande de précisions a engendré des prises de paroles émanant du gouvernement, forcé d'avouer qu'il n'avait pas suffisamment respecté la Constitution.
- 4 Dans sa conclusion, Dorothee Liehr explique que si les intellectuels souhaitent défendre la liberté de la presse et de l'information, c'est parce leur condition professionnelle est profondément liée à celle-ci. Parmi les plus âgés d'entre eux, certains regrettaient même de ne pas être intervenus dans le débat politique, à la fin des années 20, quand le système démocratique de la République de Weimar s'écroulait, sous l'effet des mesures anticonstitutionnelles du gouvernement. Surtout pour des raisons personnelles, ils refusaient d'accepter, encore une fois, qu'un gouvernement porte atteinte à la Constitution.

- 5 Centré sur la communication des intellectuels ouest-allemands, on regrettera néanmoins que le livre de Dorothee Liehr n'aborde ni les motivations du gouvernement pour son action, ni le rapport entre les articles publiés dans *Der Spiegel*, avant et pendant le débat public, ni les interventions des intellectuels dans celui-ci. Une telle analyse aurait permis de révéler des facteurs déterminants de l'influence d'un journal important sur le climat politique. Enfin, l'auteur néglige la communication du gouvernement pendant les événements en question et renonce ainsi à une confrontation de deux stratégies ou modes d'utilisation des médias. Il n'empêche que l'étude permet de comprendre l'évolution de l'affaire du *Spiegel*, via la participation des intellectuels, autour des valeurs de la Constitution. Ainsi, la chercheuse apporte-t-elle une contribution intéressante à l'analyse du rôle social de ceux-ci en République Fédérale d'Allemagne.
-

INDEX

oeuvre citée Von der Aktion gegen den Spiegel zur Spiegel-Affäre. Zur gesellschaftspolitischen Rolle der Intellektuellen – (Dorothee Liehr, 2002)

AUTEURS

SASKIA HELLMUND

Universität des Saarlandes